

Table des matières

Une opération libre ? !.....	1
Qu'est-ce qu'on y fait ?.....	3
Parfaire sa culture générale.....	3
Accompagner une commune a faire de l'OpenData.....	3
Cartographier.....	3
Photographier et libérer des images.....	3
Explorer l'histoire.....	3
Améliorer la démocratie locale.....	3
Globalement.....	4
Pour la commune et ses habitants.....	4
Pour faire grandir les communs et les projets libres.....	4
Quels ingrédients pour que ça marche ?.....	5
Réunir les conditions matérielles / financières.....	5
Trouver une ville qui y croit.....	5
Laisser le temps.....	6
Co-organiser l'opération.....	6
Communiquer avec pédagogie pour susciter la participation.....	7
Préparer des ressources mobilisables.....	8
Une animation adaptée.....	8
Penser l'après Opération Libre.....	10
Quels arguments pour convaincre ?.....	10
Des exemples.....	10
Des arguments.....	10

Qu'est-ce qu'on y fait ?

Durant une opération libre, de nombreuses opportunités de faire vous tendent la main (retrouvez les détails de chacun de ces types d'atelier sur le [Guide d'ouverture d'une petite commune](#)).

Parfaire sa culture générale

En découvrant des projets et échangeant avec des communautés du libre afin de mieux comprendre le monde numérique qui nous entoure et les grands enjeux du partage de connaissances.

Exemple : Discuter avec des “libristes” pour comprendre comment fonctionne linux, sa différence avec Windows et pourquoi ils ont fait le choix d'utiliser l'un plutôt que l'autre. Être accompagné pour passer son ordinateur sous ubuntu.

Accompagner une commune à faire de l'OpenData

En réfléchissant avec elle à comment ouvrir ses données, comment passer à des logiciels libres.

Exemple : Faire une analyse des logiciels utilisés par la maire et la conseiller sur des logiciels libres équivalents.

Cartographier

A l'occasion d'une ballade ou de mini-formations ou de discussions améliorer la cartographie de sa commune.

Exemple : Ajouter un sentier de randonnée ou mettre à jour le numéro des maison, le nom des rues sur OpenStreetMap.

Photographier et libérer des images

Prendre des photos de sa commune et les partager !

Exemple : A pied, en drone ou en voiture, prendre des photos de sa ville et de ses points d'intérêt; numériser des photos existantes . . . et les rendre accessibles sur Wikimedia Commons.

Explorer l'histoire

Partager sa connaissance de l'histoire de sa commune et ainsi participer à l'amélioration de connaissances, scanner des documents et les mettre à disposition.

Exemple : Raconter ce qu'on sait d'un lieu ou de l'histoire de sa commune et améliorer la page Wikipedia de la commune. Scanner les archives départementales correspondantes et les rendre accessible sur WikiMedia.

Améliorer la démocratie locale

Faciliter l'accès aux informations concernant la démocratie locale : récolter des éléments sur els comptes rendus municipaux et les rendre utilisables par tous.

Exemple : Mettre les informations et chiffres sous forme de tableaux et créer des visualisation sous forme de graphique de l'attribution des subventions ou encore le nombre de présence des élus aux conseils municipaux avec Regards Citoyens.

Globalement

Ces opérations libèrent les données d'une commune et provoquer la rencontre entre commune, communauté du libre et habitants.

Pour la commune et ses habitants

La libération des données d'une commune présente de nombreux intérêt pour ses habitants au quotidien ;

- Montrer que l'OpenData n'est pas l'apanage des grandes agglomérations,
- Valoriser les ressources potentielles et rendre accessible l'information disponible localement
- Faire participer les habitants et leur permettre de contribuer, apporter des solutions, pouvoir être dans la critique constructive
- Augmenter la compréhension de la vie de la commune par les habitants
- Une histoire des associations via les subventions
- Disposer d'une carte à jour de la commune, pouvoir la mettre à jour seul et connaître le territoire
- Faire du lien social
- Pouvoir faire des traitements numériques sur les informations originellement sous forme de texte (calculs, représentations graphiques,...)

Globalement, il s'agit d'expérimenter la politique de demain ! L'opération Libre favorise la rencontre entre des personnes qui ne se connaissent pas pour créer du lien, libérer les imaginaires et casser les silos entre les gens.

Pour faire grandir les communs et les projets libres

Au delà du seul intérêt pour la commune, les projets libres et le reste de l'humanité bénéficie de l'Opération :

- Développer le nombre de contributeurs
- Aiguiser l'esprit critique des citoyens
- Donner l'exemple
- Faire connaître
- Permettre aux contributeurs de se voir en vrai
- Partager compétences, savoirs et idées en physique

A travers l'expérience vécue dans la commune, il s'agit aussi de donner envie à d'autres de reproduire ce type d'opérations. Donner à voir ce qui se fait passe par la communication avant, pendant (live tweet) et après l'opération sur les réseaux sociaux. C'est aussi créer une page, des articles pour raconter ce qui s'est passé et faire venir les médias locaux pour qu'on en parle dans la presse. De manière générale : **raconter ce qui se vis !**

Quels ingrédients pour que ça marche ?

Ici vous trouverez des ingrédients de base pour organiser une Opération Libre et qu'elle soit un succès.

Réunir les conditions matérielles / financières

Il n'y a pas nécessairement besoin d'argent pour organiser une opération libre, tout dépend des ressources humaines et du matériel mobilisable gratuitement.

Ci-dessous **une liste non-exhaustive** du matériel nécessaire au bon déroulement de l'opération. Elle a pour objectif de vous aider à ne rien oublier et est à adapter à **votre contexte local**. N'hésitez pas à y ajouter vos idées !

Les indispensables (à catégoriser si vous avez un moment):

- Un lieu pour se réunir : grand, convivial, ouvert H24
- Des GPS
- Des hébergements
- Du Vin !
- Des panneaux signalétiques
- Des banderoles : pour identifier le lieu principal et inviter les habitants à y venir
- Du matériel de bureau : stylos, feuilles, paper board, murs disponibles, marqueurs, pate à fixe, scotch,...
- Des moyens de locomotion (vélos, vélos, voitures)
- Des repas biens gérés (service efficace, de préférence sur le lieu principal)
- Des canapés (le geek travail mieux avachi)
- Des imprimantes
- Des multiprises et rallonges électriques nombreuses et dans tout le lieu
- Des tables et chaises : disposées en îlots identifiés par groupe (cartographie, histoire,...)
- Internet : un bon débit est primordial
- Des scanners
- Des appareils photos
- Des T-Shirts
- Un vidéo-projecteur et un espace pour projeter
- Une piratebox

Trouver une ville qui y croit

Avoir un soutien **actif** de la ville, à travers le conseil municipal et des habitants est indispensable ! Il faut donc trouver un endroit où il y a un intérêt, avant même d'utiliser les arguments par convaincre, on organise pas une opération libre au forcing. En effet, pour que l'opération se déroule bien, il faut une certaine souplesse et peu ou pas de réticence du conseil municipal, des gens prêts à se montrer réactifs et conciliants lorsqu'un problème se pose. Prêt également à accueillir avec bienveillance les

proposition des contributeurs et des habitants pour que tout le monde s'y retrouve et ne pas détruire la participation dans l'oeuf.

Il faut même parfois savoir prendre un peu de recul vis à vis du réglementaire et faire confiance quand on accueille une Opération Libre . . . le libriste à un côté punk plutôt développé.

Encore une fois, **l'implication humaine d'habitants (élus compris) est PRI-MOR-DIALE !**

Laisser le temps

Pour que les habitants comprennent, se fassent à l'idée, se construisent un imaginaire, trouvent un intérêt et finalement s'impliquent, il faut laisser le temps au temps. On ne peut pas arriver sur une commune et penser y organiser un deux mois. Cela demande réflexion, de nombreux échanges et une bonne dose de patience.

Pour tisser des relations de confiance réciproques, pas de recette miracle !

Co-organiser l'opération

On organise pas une opération libre, elle se co-organise. Quand on souhaite construire à plusieurs, mieux vaut s'y prendre **au moins six mois à l'avance**. Ce que l'on vise, c'est mobiliser élus, acteurs du libre (locaux et nationaux), institutions locales, habitants, bibliothèques et autres communautés geeks.

Un tableau avec d'autres informations (étapes, délais, etc...) est disponible en dernière page du [Guide d'ouverture d'une petite commune](#).

[Étape 1] Rencontrer la commune

Il faut commencer par expliquer à la commune ce que l'on souhaite faire et cela prend un temps incompressible et variable : rencontrer le maire, présenter le projet au conseil municipal, attendre la délibération du conseil municipal.

[Étape 2] Mobiliser les habitants

Aller à la rencontre des habitants, et faire connaître le projet (médias, flyers, bulletins municipaux, affichages,...) pour apprendre à les connaître. Aller à la rencontre des associations locales et obtenir une bonne vision de ce qui se passe culturellement dans la commune (activités,...)

[Étape 2bis] Mobiliser les communautés du libre

En parallèle des rencontres avec la commune et les habitants, commencer à prendre contact avec les communautés du libre. Ils seront plutôt autonome sur la gestion de leurs ateliers, il s'agit surtout de sonder leur intérêt et de s'assurer que certains s'engagent à participer. Il est intéressant de mobiliser un maximum de contributeurs locaux, que les habitants/communes auront moins de mal à recontacter par la suite.

Cette partie ne doit pas poser problème sur le principe, le militant du libre a cela d'étonnant qu'il ne se lasse jamais et qu'il viendra facilement, même si c'est simplement pour faire des rencontres.

Il peut être intéressant de leur préciser dès le début que l'objectif n'est pas d'obtenir un résultat parfait ou impressionnant, mais plutôt que le résultat ait réellement été fait AVEC les habitants et que ça ait été une occasion de leur transmettre des compétences. Quelques exceptions tout de même car il reste intéressant de mobiliser des savoirs faire que les gens ne pourront peut-être pas s'approprier mais auxquels ils auront contribué comme un plan de la ville en 3D ou des graphiques sur la démocratie locale (saisie de données de la collectivité, contribution openstreetmap, ...) ne serait-ce que pour montrer l'intérêt de l'OpenData.

Deux types de communautés sont à mobiliser :

- Locales : vous pouvez passer par les différents projets (Wikipedia, OpenStreetMap,...) pour repérer les contributeurs près de chez vous et les contacter.
- Hors département : on peut penser qu'ils seront de moins en moins disponibles au fur et à mesure que les opérations libres vont se multiplier.

A titre informatif, une liste des acteurs mobilisés sur les différentes opérations libres jusque là : OpenWines, Wikimedia, OpenStreetMap, RegardsCitoyens, Linux, FDN et affiliés, Liber-TIC, . . .
A compléter !

[Etape 4] Relier le contexte local, l'intérêt des habitants et les envies des communautés du libre

Il s'agit de faire le lien entre l'intérêt de la municipalité, des habitants et des communautés du libre pour que chacun y trouve son compte, mais avant tout pour que les habitants viennent. L'idée est de repérer un intérêt d'habitant (randonnée par exemple) et de voir quel communauté peut s'y relier (cartographie du chemin de randonnée avec OpenStreetMap, prise de photo avec WikiMediaCommons, documentation d'un point d'intérêt historique avec wikipedia, StreetView avec Mapillary...).

Cette étape doit permettre d'identifier les opportunités de contribution des habitants et la participation de la commune, et d'accompagner les communautés du libre pour qu'elles y trouvent des sources d'inspiration.

Les animations doivent être adaptées à un contexte !

Communiquer avec pédagogie pour susciter la participation

Baser sa communication sur l'échange direct et sur les relais locaux

S'appuyer sur des relais locaux, leur expliquer et les mettre en capacité d'en parler auprès de leurs communautés (membres actifs d'associations, instituteurs, commerçants bibliothécaires . . . tous ceux qui sont en contact avec les habitants, les élus et les services).

La communication mail et le tractage n'a de sens que si le terrain est préparé et que les destinataires en ont déjà entendu parler. Il faut qu'ils puissent échanger dans leur réseau avec quelqu'un qui saura leur en dire plus et lui expliquer concrètement.

Avec un peu de chance, des talents locaux se révéleront (fêrus d'histoire, personnes ayant des expériences utiles,...).

Transformer les intérêts particuliers en actes de contribution potentiels

Enfermer son militantisme, aller voir les gens ensuite, et ne l'autoriser à ressortir que le jour des ateliers.

Il faut mettre en avant le côté plaisir, insister sur ce en quoi consistera concrètement la contribution. Une cartopartie devient une ballade, la rédaction d'un article wikipedia un temps de discussion, des relevés topographiques un jeu de piste (pour les enfants) ou une partie du programme d'une classe de primaire ou de collège (point de vue de l'enseignant).

On s'appuie sur ce que les habitants ont l'habitude et l'envie de faire, et on leur montre à travers cela les contributions possibles.

Il faut proposer des actes concrets plutôt que de rentrer dans les grands enjeux démocratiques et émancipateurs de la libération des informations. Cela ne veut pas dire qu'on en parle jamais avant l'événement, au contraire, mais ce n'est pas la porte d'entrée première à utiliser.

Être assommé de complexité ne motive pas à venir mais une fois sur place, il sera toujours possible de les prendre en otage de la manière qui vous semblera appropriée !

En cas de réticence sur le concept de libération des informations, n'hésitez pas à vous appuyer sur [l'argumentaire](#)

Annoncer des activités plutôt que des thématiques

Éviter d'annoncer des thématiques (citoyenneté, cartographie), mais du plutôt des exemples d'activités proposées (ballades, vélo, jeu, échanges autour d'un sujet,...).

Préparer des ressources mobilisables

- Collecter un maximum d'informations utilisables en amont (en s'appuyant sur les acteurs locaux)
- Utiliser et valoriser pendant l'opération des ressources collectées auprès des acteurs locaux (relation personnelle au sujet de contribution)
- Mettre à disposition les ressources non valorisées ensuite pour assurer la continuité des contributions
- Participation de détenteurs d'informations (sélection des sources fiables, informations de contexte)

Une animation adaptée

Quelques éléments d'animation peuvent faciliter le bon déroulement de l'opération :

- Un référent par atelier
- Des temps conviviaux : repas, concerts, espaces canapés, ...
- Des agoras : des temps collectifs à chaque moment clés
- Des personnes dédiées à l'accueil des habitants : pour les accompagner vers les geeks qui font un peu peur derrière leurs écrans

- Une personne référente de l'opération, avec une vision globale !
- Projeter des infos importantes, des réalisations, etc. il faut prévoir un mur pour projeter en permanence.

Ci-dessous, une proposition de format sur un week-end

Matinée 1 - Temps collectif Démarrage par un temps collectif :

- Brise-glace : pour créer des liens entre les groupes (par exemple [la visualisation de données avec les pieds](#) sur [MultiBàO](#))
- Qu'est-ce qu'une Opération Libre ? Pour que tout le monde sache où il a mis les pieds
- Annonce du déroulement de la journée
- Chaque représentant de groupe présente rapidement ce qu'il va proposer comme atelier ou faire
- Rappel des informations pratiques : hébergement, déjeuner, toilettes,...
- Annonces libres : laisser la possibilité à chacun de faire passer un message ou une annonce

Après-midi 1 - Temps collectif

- Retour par chaque référent
- Ce qui va être fait l'après
- Annonces libres : laisser la possibilité à chacun de faire passer un message ou une annonce

Soir 1 - Restitution

- Elle est annoncée comme un événement pour inviter les habitants qui n'ont pas pu participer à la journée à découvrir les réalisations. Il s'agit de rendre concret et compréhensible ce qui s'est fait dans la journée
- Chaque groupe, projection à l'appui, présente en cinq minutes ce qu'il a réalisé

Matin 2 - Temps collectif

- Annonce du déroulement de la journée
- Chaque représentant de groupe présente rapidement ce qu'il va proposer comme atelier ou faire
- Annonces libres : laisser la possibilité à chacun de faire passer un message ou une annonce

Midi 2 - Repas

- Proposer un quizz sur ce que chacun a appris et retenu sur la commune

Soir 2 - Restitution générale

- Elle est annoncée comme un événement pour inviter les habitants qui n'ont pas pu participer au week-end à découvrir les réalisations. Il s'agit de rendre concret et compréhensible ce qui s'est fait dans le week-end
- Chaque groupe, projection à l'appui, présente en cinq minutes ce qu'il a réalisé

Penser l'après Opération Libre

Pour que l'expérience perdure au delà de l'Opération Libre, il faut prévoir le passage de relais.

L'objectifs ? Des habitants le plus autonomes possible dans leurs contributions en fin de week-end :

- Faire un maximum d'échanges de compétences entre libristes et habitants pour qu'ils puissent continuer à contribuer : changer le nom de leur rue sur Open Street Map, améliorer des articles sur wikipedia,...
- Faire participer un maximum de communautés libres locales qui pourront répondre aux questions des habitants ensuite
- Mettre à disposition de manière compréhensible les informations glannées qui n'auront pas encore été valorisées

Et pourquoi pas . . .

- S'appuyer sur les habitants qui auront vécu l'opération pour qu'ils en parlent autour d'eux, requestionnent ce qui a été produit, précisent certaines informations et en récupèrent de nouvelles, pour les libérer à leur tour !
- Organiser ensuite une "résidence de geeks" : des communautés libres locales qui reviennent sur place quelques mois après pour remettre une couche, résoudre les problématiques rencontrées, former des services de la ville, etc...

Une fois l'opération vécue, les habitants s'en feront les premiers relais car ils auront (enfin) compris de quoi il s'agit. Il suffira donc de quelques bénévoles qui reviennent de temps en temps pour que les contributions perdurent au quotidien dans la commune.

Quels arguments pour convaincre ?

Pour convaincre les futurs participants ou organisateurs, puis pour que chacun puisse convaincre à son tour son réseau, voici un début d'argumentaire, à compléter au fil de l'eau.

Des exemples

- Des choses d'accroche / des exemples de ce que ça a produit ailleurs
- Histoire vers wikipedia : on peut relier à des centres d'intérêt pour que les gens contribuent, discutent de ce qu'ils connaissent des communes
- Géographie : chemins de randonnée
- Ressortir les particularité : à Chéméré les lieux dits ne sont pas des villages (10 maisons) mais à chaque fois des fermes uniques. On s'est demandé pourquoi : jeu des héritages.
- Valider, informer des on-dit ou découvrir des choses insolites

Des arguments

“Ouvrir nos données, sans avoir les éléments de contexte précis, ça amène de mauvaises interprétations, surtout pour les finances de la ville”:

- Les données sont déjà accessibles à ceux qui veulent (mais plus difficilement)
- Ces incompréhensions, mauvaises interprétations sont déjà là, rendre plus accessible les informations ne l'accentuera pas
- Cela permettra à ceux qui cherchent et s'intéressent déjà à ces informations d'y accéder plus facilement, et justement à avoir plus d'éléments de contexte
- C'est support à discussions là où on est actuellement dans les "on-dit", dans la rumeur. En donnant accès aux faits et à un maximum d'éléments de contexte, on rend possible le débat et on remet en cause les imaginaires biaisés.

“Réfléchir sur les détails de où je mets mes données et ce qui se passe quand je passe par google map, c'est impossible, on ne peut pas être fin technicien de tout, c'est un métier”

- Le numérique est partout, c'est un fait. Tant dans l'automobile que dans l'ordinateur que dans la vie d'une commune. Le numérique et la compréhension de ses grandes lignes devient un savoir de base au même titre que lire, écrire et compter (notion de littératie numérique).
- Pas besoin d'entrer dans la technique en profondeur et dans le savoir de technicien, simplement comprendre les grands enjeux qui sous-tendent nos usages pour faire des choix en tant "qu'utilisateur intelligent".

“Ca ne sert à rien d'ouvrir, ou de passer sur OpenStreetMap par exemple, on est une petite ville et on en aura pas l'usage”

- ouvrir c'est simplement permettre à ceux qui en ont les compétences et l'envie de pouvoir réutiliser librement. C'est une mission d'intérêt collectif.

“On risque une perte de contrôle en passant à quelque chose qu'on ne connaît pas. Ouvrir et passer à du libre, cela nous contraint à utiliser des outils plus compliqués on risque de faire des erreurs.”

- Passer à du libre, c'est justement se dégager de contraintes imposées qu'on ne maîtrise pas et récupérer son droit à effectuer nos propres choix. Cela augmente le pouvoir d'agir.
- On a une sensation de perte de contrôle car on est habitué justement à des usages contraints, qu'on a pas choisis, et cela provoque un faux sentiment de sécurité et de maîtrise. Ouvrir et passer à du libre, c'est augmenter son pouvoir d'agir et reprendre le contrôle !
- Il y a toujours un temps d'apprentissage, comme avec les outils et usages auxquels vous êtes habitués, ce n'est pas réellement plus compliqué.

“Libérer c'est s'exposer. Le libre ça nous enlève la maîtrise exclusive, on perd les gens, d'autres pourraient nuire ou détruire, ce n'est pas une solution sécurisée. C'est ouvrir la porte à n'importe quoi”

- La contribution d'un nombre maximal de gens est toujours plus sûre et qualitative que la contribution de quelques uns.
- Les nuisibles sont minoritaires et dans la masse on ne les remarque pas quand on regarde la qualité.
- La diversité est toujours plus viable. Elle permet de s'adapter (résilience), dans la nature comme dans le numérique (choix de disponibilité/d'ouverture / de décentralisation des

données). On a pas une unique porte d'entrée mais de plus nombreuses. Le jour où Google Map ferme on a plus rien comme données carto par exemple.